

## A PROPOS DE LA DÉTERMINATION DES ORTHOPTÈRES FRANÇAIS AUJOURD'HUI

par Bernard Defaut

On ne dira jamais assez à quel point la détermination correcte des Orthoptères est un problème important et je pense en particulier à la crédibilité de l'"Atlas des Orthoptères de France" qui vient de paraître.

Chacun sait ou devrait savoir que la justement célèbre Faune de France de Chopard (1951) est aujourd'hui dépassée. On peut alors avoir recours au monumental "Die Orthopteren Europas" de Harz (1969, 1975) et Harz et Kaltenbach (1976), mais le nombre très important des espèces envisagées rend vraiment malaisé l'usage des clefs.

### Comment fait-on donc aujourd'hui pour déterminer correctement les Orthoptères français ?

Certains orthoptéristes se contentent du "Chopard", ne lui trouvant pas de défauts majeurs ; d'autres, je le suppose, s'aident des collections nationales ou autres. Pour ma part, j'ai refait les clefs de détermination de tous les genres problématiques (La détermination des Orthoptéroïdes ouest-paléarctiques - 6. *Caelifera* : *Acrididae* (suite) - 7. *Ensifera* - 8. *Mantodea*. Trav. Lab. Ecobiol. Arthrop. Edaphiques, Toulouse, 6 (1) : 1-93.

Un guide consacré aux Orthoptères d'Europe occidentale, de Belmann et Luquet, vient de paraître cette année chez Delachaux et Niestlé. La modestie relative du territoire couvert par cet ouvrage (France, Suisse et Bénélux) et le petit nombre d'espèces à traiter qui en découle laissent espérer un guide de détermination complet, à l'instar du guide des Oiseaux d'Europe paru chez le même éditeur. Qu'en est-il en fait ?

La préface de P. Thorens est déjà un peu en retrait par rapport à cette ambition supposée : "les lecteurs français, suisses et belges notamment trouveront l'essentiel de la faune de leur pays".

Les auteurs du livre semblent encore plus réticents (page 44), à la fois à propos de la détermination par les clefs : "les clefs proposées ci-après ne rassemblent qu'une partie des espèces qui occupent le territoire concerné", et à propos de la détermination à l'aide de photos en couleur : "l'identification d'animaux photographiés ne sera possible que dans les cas où les caractères distinctifs (les cerques par exemple) sont bien visibles".

Malgré cela, analysons d'un peu plus près cet ouvrage afin d'évaluer dans quelle mesure il peut aider à la détermination de nos Orthoptères indigènes.

### Identification des espèces par des clefs illustrées de dessins au trait

L'ouvrage comprend une clef générale (pages 44 à 57), complétée par des clefs partielles qui concernent cinq genres parmi les plus difficiles (pages 125, 222, 273, 288-289, 347-349). Pourtant, avec toutes ces clefs, c'est à peine plus du tiers des Ensifères français qui est évoqué (38 taxons sur un total de 105) et tout juste la moitié des Acridiens (56 sur un total de 112). Nombre de genres n'apparaissent même pas du tout dans la clef générale : *Rhacocleis* (5 espèces en France), *Antaxius* (5 espèces), *Uromenus* (5 espèces), *Dolichopoda* (5 espèces), *Gryllomorpha* (2 espèces), *Mogoplistes* (2 espèces), *Prionotropis* (2 espèces), *Acrida* (2 espèces), *Acrotylus* (3 espèces), *Doclostaurus* (3 espèces)...

Il est vrai que pour la moitié (Ensifères) ou les trois-quarts (Acridiens) des espèces manquantes, on trouve des informations d'ordre morphologique dans les textes descriptifs (page 76 à 353) ; néanmoins, comme la clef générale ne conduit pas, de proche en proche, aux familles, puis aux genres, puis aux espèces, ce supplément d'informations ne compense guère la défaillance des clefs.

### Identification des espèces à partir des photographies en couleur

Sur le plan esthétique, les photos sont généralement d'excellente qualité, et c'est là une innovation appréciable. Cependant, elles sont insuffisantes pour une détermination au rang spécifique ou même générique.

### Détermination par le répertoire sonore

Une clef de détermination par les stridulations est proposée (pages 58 à 67). Elle concerne 24 Ensifères et 26 Acridiens français, soit moins du quart de la faune française pour ces deux ordres... et sur le plan pratique, son utilisation pour la détermination n'est pas des plus commodes.

Notons qu'un disque compact est sorti en même temps que le guide et chez le même éditeur. Réalisé par F.R. Bonnet, il est d'excellente qualité, mais il ne présente que 44 Ensifères et 27 Acridiens de la Faune française.

### En conclusion

Cet ouvrage est utile, notamment pour les informations qu'il donne sur la régression de certaines espèces, mais certainement pas pour identifier à coup sûr les Orthoptères récoltés en France.

On ne dispose donc toujours pas d'un ouvrage unique, complet et fiable (★), pour la détermination de ces insectes en France ! Il faudra alors continuer à étaler des tirés-à-part sur sa table et à courir après les collections de référence...

N'y a-t-il donc personne au Muséum qui soit apte à réaliser une Faune de France des Orthoptères bien actualisée en ce qui concerne le nombre de taxons, leur nomenclature, leur habitat, leur répartition et accessoirement leur comportement ? Nous en aurions pourtant bien besoin...

(★) On relève dans l'ouvrage analysé quelques surprenantes bévues, concernant par exemple la nomenclature (ainsi le vocable *Myrmecophilus acervorum* est maintenu alors que l'espèce présente chez nous est *M. myrmecophilus*), mais aussi l'habitat des espèces (*Mogoplistes sqamiger* est censé ici habiter à peu près les mêmes biotopes que *M. brunneus* !), ou encore la distribution géographique (en France, *Pholodoptera aptera* n'aurait été cité qu'il y a plusieurs décennies et uniquement dans l'Est du pays... en réalité depuis Chopard en 1951, au moins trois auteurs sérieux l'ont indiquée dans une région allant des Corbières et du Tarn à l'Ardèche et aux Alpes Maritimes)...

On peut néanmoins pardonner facilement ces quelques erreurs car aucun ouvrage à caractère scientifique n'est parfait, quelque soit le soin et l'attention apportés à son élaboration.